

dans une masse compacte, leur galop inégal imprimant à tout le troupeau un mouvement qui ressemblait aux ondulations de la mer. Au tremblement violent du terrain se joignait un bruit assourdissant qui aurait étouffé le cri le plus perçant, et les buffles gagnaient toujours du terrain sur les fuyards.

Nos amis paraissaient voués à une mort horrible.

Un cheval fut-il tombé alors, son cavalier était perdu sans espoir.

Dans ce danger imminent, le chef Caddo seul conservait l'air de l'indifférence la plus parfaite; son cheval aussi semblait être le seul des trois qui ne fut pas frappé de terreur, bien qu'il fut le plus exposé au péril.

Les buffles paraissaient augmenter de vitesse dans cette course vertigineuse, et ils approchaient toujours avec une rapidité effrayante.

"Vieux Rocher" excitait son cheval de la voix et poussait des cris qui n'avaient plus rien d'humain.

Soudain, ces cris se changèrent en vives acclamations.

Les cavaliers avaient atteint les grandes herbes et pénétraient dans le bois, pendant que les bisons, continuant leur course dans la plaine, passaient près d'eux comme un torrent, les yeux enflammés et brillant comme des chardons ardents.

"Chat Rampant," sans perdre de temps, épaula sa carabine et abattit d'un coup de feu une vache buffle qui courait sur le rebord du bois suivie de son veau, puis sautant à terre, il tira son couteau et enleva avec dextérité le pis de l'animal.

"Yeux d'étoiles," comprenant tous les mouvements de son chef, descendit de son mustang, au moment où le Caddo courait vers elle en disant :

—Tiens ! Lait pour petit. Sauvé, sûr.

—Hourra encore pour le Caddo ! s'écria "Vieux Rocher."

—Ça sera un jour extraordinaire que celui où "Chat Rampant" sera embêté par quelque chose. On l'a échappé belle, mais faut voir si nous avons couru. J'crois ben qu'y serait bon de descendre un peu notre ami de la selle et d'lui parler d'affaires sérieuses. Il y a ben des choses à faire encore avant de pouvoir tirer Marion de leurs serres infernales. Nous avons fait que d'l'ouvrage d'enfant jusqu'à c'te heure, mais ça va changer. Y a un gros paquet de chevelures à prendre et de suite.

Ils assirent alors Munroe sur l'herbe et on lui baigna la tête avec de l'eau fraîche pendant que le vieil éclaireur lui faisait boire un peu d'eau-de-vie.

"Yeux d'étoiles," de son côté, versait du lait dans la bouche de l'enfant, qui l'avalait sans trop de difficulté. Elle baigna aussi avec du lait les membres brûlés du pauvre petit.

#### CHAPITRE XIV

##### POUR L'AMOUR ET LA VENGEANCE

"Yeux d'étoiles" se recula ensuite avec l'enfant afin de ne pas être vu de suite par Munroe qui reprénait peu à peu ses sens.

"Vieux Rocher" lava le sang et la poussière qui couvraient la tête du jeune homme et versa de l'eau sur ses membres meurtris.

L'eau-de-vie parut bientôt faire effet. Pas un mot ne sortit des lèvres du jeune éclaireur, mais il passa la main sur son front et sur ses yeux comme pour essayer de rappeler le passé et de rendre compte de son état présent.

L'enfant revint vite à la vie, grâce aux soins intelligents de "Yeux d'étoiles." La jeune Indienne en fut toute joyeuse et mit de suite à exécution un projet qu'elle venait de concevoir. Elle se leva et alla se mettre derrière Munroe qui avait encore les mains sur les yeux.

Elle plaça alors l'enfant à genoux près de lui.

Le petit se mit à regarder son père et aussitôt le jeune éclaireur baissa les mains et jeta les yeux sur lui.

—Dieu du ciel, merci ! Ah merci ! s'écria-t-il. Mon enfant ! Mon pauvre enfant ! Mais où est Marion ? Ma tête est toute en feu.

En disant ces mots il serra son enfant sur sa poitrine et resta en proie à une émotion indescriptible.

—Doucement, ami Madison, doucement, dit le vieil éclai-

reur, il a couru une bonne chance de mourir, mais il s'en est tiré sans avoir un seul os de cassé. Vous n'êtes ni l'un ni l'autre gravement blessé, mais ç'a rasé, je t'assure que ç'a rasé. Nous attendons que tu sois mieux, parce qu'y a encore d'l'ouvrage tout chaud qui nous attend.

—Quant à "Chat Rampant" ici présent, sans lui, tu aurais passé de l'autre côté, pour sûr. Y aurait pas eu de reste de toi et de ton p'tit assez pour amorcer une ligne.

Munroe tremblait de tous ses membres. Il essayait en vain de se lever seul, tout en tenant son enfant dans ses bras. Il donna ce dernier à "Yeux d'étoiles" et tendit une main à chacun de ses amis en disant :

—Que le ciel vous bénisse, mes vrais et bons amis ! J'ai éprouvé des tortures à faire perdre la raison à un homme. Il me semble que c'est plutôt un rêve horrible qu'une réalité, mais, hélas ! je sens trop bien que c'est vrai. Je sais que ma femme est au pouvoir des mêmes démons qui nous ont condamnés, moi et mon enfant, à une mort horrible.

Mon Dieu ! Je vous demande la force de pouvoir suivre la piste de ces monstres.

"Chat Rampant" et "Vieux Rocher," continua vivement le jeune homme en regardant ses deux amis, écoutez-moi ! Je jure d'arracher Marion des mains des Apaches, seraient-ils des milliers contre moi !

Je la sauverai ou tous deux nous mourrons par leurs mains. Donnez-moi l'un de vos chevaux et dites-moi quel chemin ils ont pris, dans quelle direction ils sont partis. Vous ferez cela pour moi, n'est-ce pas ? Me faudrait-il marcher jusqu'aux genoux dans le sang que je la sauverai !

Le jeune éclaireur était en proie à une émotion fébrile et ses yeux brillaient d'un éclat extraordinaire. Il ne pouvait plus tenir en place, et on eut dit qu'il allait devenir fou si la poursuite ne commençait pas sans délai.

—Pense-tu qu'on n'est pas de la partie nous autres ? demanda avec surprise "Vieux Rocher." J'voudrais ben voir qui va nous empêcher de finir notre besogne ? Cré nom d'un chien ! J'donnerais pas ma chance de scalper des Apaches pour toute une section du Texas, l'herbe par-dessus le marché. Et "Chat Rampant" donc, y se scalperait lui-même s'il ne retrouvait pas leurs pistes. Mais y a pas de moyen d'avancer pour toi, Madison, hormis que tu montes un buffle. Quant à ce bétail-là, y en a une masse pas loin d'ici.

"Vieux Rocher" avait à peine fini de parler que "Yeux d'étoiles" s'approcha et donnant à Munroe les rênes de sa monture, dit :

—Voici bon cheval pour frère blanc. Cours vite pour Marion. "Yeux d'étoiles" marchera jusqu'au camp Johnston. Portera petit.

Le vieil éclaireur resta un moment muet de surprise et d'admiration.

—En effet, dit-il, ensuite. Qui aurait pensé à ça ? C'est le seul moyen de tout arranger. "Yeux d'étoiles" tu es aussi jolie qu'un ange et plus un chef qu'une femme, quand on arrive à une passe malaisée. Si tu peux aller jusqu'au camp, nous sommes corrects pour la poursuite. Mais avec quoi te battras-tu, Munroe ?

Sans dire une parole, la jeune indienne passa son revolver et son couteau à Madison, lequel, cependant, ne voulut accepter ces armes qu'après l'intervention de "Chat Rampant."

—Bon ! dit le Caddo, "Yeux d'étoiles" a arc et flèches. Viens ! Guerre est ouverte. Le cri de guerre est sur lèvres de "Chat Rampant."

En prononçant ces derniers mots, le chef sauta sur son cheval.

—Parbleu ! dit "Vieux Rocher," les choses s'arrangent ben et nous n'avons plus qu'à aller taquiner ces fils enfumés de Satan. Y a une odeur de sang d'Apache dans l'air. J'sens des cheveux d'Apaches entre mes doigts ! Les buffles sont passés, c'est bon signe. Bonjour, "Yeux d'étoiles." Prends ben soin du bébé !

Munroe et "Chat Rampant" étaient déjà dans la plaine que le vieil éclaireur n'avait pas encore fini de parler.